



**PALAIS**  
DU ROI  
DE ROME

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

Exposition

**CABANES !**

18 février – 14 mai 2023

## Cabanés !

Qui n'a jamais un jour rêvé de construire une cabane ? Cabane primitive, cabane d'enfant, cabane d'architecte, cabane d'artiste, cabane de métier ou encore cabane rituelle : les cabanes sont multiples et variées. Pourtant le mot « cabane », emprunté au provençal *cabana*, lui-même issu du bas latin *capanna* (cabane, chaumière, hutte) évoque une construction chétive et misérable. Toutes les formes cabanières ont en commun d'être des abris précaires, éphémères. Et toute tentative de définition trop stricte en appauvrirait le concept. C'est justement pourquoi la cabane se prête si bien aux rêves des petits et des grands enfants.

**Certaines cabanes ont complètement disparu, ou presque, avec les métiers qui les utilisaient.**

Les cabanes sont aussi parfois menacées par l'évolution de la législation. Hors espace protégé, elles ne sont soumises à aucune autorisation préalable si leur emprise au sol est inférieure ou égale à 5m<sup>2</sup>. De 5 à 20 m<sup>2</sup> au sol, elles nécessitent une déclaration préalable de travaux, et au-delà un permis de construire. La « loi Littoral » de 1986, visant à encadrer l'aménagement des côtes pour les protéger des excès de la spéculation immobilière et permettre le libre accès du public aux sentiers littoraux, entraîne la destruction de certains cabanons de plage. Et, depuis 2012, la « taxe cabane » s'applique à ces abris précaires s'ils mesurent plus de 5m<sup>2</sup> de surface au sol et plus de 1 m 80 de hauteur sous plafond.

Mais les cabanes sont aussi patrimonialisées, mises à l'abri dans des musées, ou réutilisées. Ainsi les bories, des cabanons pointus en pierre sèche répandus en Haute-Provence, sont-elles aménagées et transformées en logements touristiques. De nouvelles cabanes sont construites aussi. Plus ou moins luxueuses, souvent aménagées dans les arbres, elles accueillent, le temps d'une nuit ou plus, amoureux de la nature, adeptes du dépaysement en tout genre, en couple ou en famille. L'histoire des cabanes se perd dans la nuit des temps et n'est pas prête de s'achever.

## La cabane, abri premier

Sans nier le besoin tout animal du périmètre de sécurité, du refuge clos nécessaire à notre confort moral et physique, le préhistorien **André Leroi-Gourhan** (1911-1986) établit la coïncidence entre l'apparition des premières maisons entretenues et les débuts du langage chez l'*Homo sapiens*. Plus de deux mille ans auparavant, **Vitruve** (v. 80 - v. 15 av. JC) avait lui aussi intuitivement associé naissance de l'architecture et hominisation : *«Ce fut donc la découverte du feu qui amena les hommes à se réunir, à faire société entre eux, à vivre ensemble, à habiter dans un même lieu. Doués d'ailleurs de plusieurs avantages que la nature avait refusés aux autres animaux, ils purent marcher droits et la tête levée, contempler le magnifique spectacle de la terre et des cieux, et, à l'aide de leurs mains si bien articulées, faire toutes choses avec facilité : aussi commencèrent-ils les uns à construire des huttes de feuillage, les autres à creuser des cavernes au pied des montagnes ; quelques-uns, à l'imitation de l'hirondelle qu'ils voyaient se construire des nids, façonnèrent avec de l'argile et de petites branches d'arbres des retraites qui purent leur servir d'abri. Chacun examinait avec soin l'ouvrage de son voisin, et perfectionnait son propre travail par les idées qu'il y puisait, et les cabanes devenaient de jour en jour plus habitables.»*

Pour le premier théoricien de l'architecture, l'intérêt porté à la cabane rustique était essentiellement lié à la possibilité de légitimer les règles d'architecture décrites dans ses ouvrages. De même, au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'architecte jésuite **Marc-Antoine Laugier** (1713-1769) voit dans la cabane primitive l'origine des temples grecs et un modèle à suivre pour rompre avec l'exubérance du style rocaille et renouer avec la pureté des origines. Quatre troncs d'arbres dressés deviennent des colonnes, quatre branches posées horizontalement des entablements, tandis que deux alignements de branches inclinées dessinent des frontons. Un siècle plus tard, **Eugène Viollet-le-Duc** (1814-1879) réinterprète ce mythe pour théoriser les fondements de l'architecture gothique. Décrivant une hutte circulaire formée de troncs d'arbres se rejoignant à leur sommet, tels des ogives, il ôte au mur sa fonction porteuse.

## Les cabanes d'architectes

**Le Corbusier** (1887-1965) fit lui aussi référence au *bon sauvage* construisant sa hutte et attribua aux premiers hommes la pratique spontanée de la géométrie pour légitimer son système poteaux-poutres. Son *Cabanon* (Roquebrune-Cap-Martin, 1951) représente l'aboutissement d'une recherche sur la notion de minimum qui se situe au cœur des préoccupations des architectes modernes du XX<sup>e</sup> siècle et renoue avec le mythe de la cabane primitive. Autre exemple rare : la cabane dans un arbre imaginée par **Alain Laurens** (1947-), fondateur de l'entreprise « Cabane perchée », pour le photographe Yann Arthus-Bertrand près de la forêt de Rambouillet. A contrario, le designer **Philippe Starck** (1949-) a lui développé une maison de bois à monter comme un jeu de construction, écologique et accessible à tous, en coopération avec une entreprise slovène. Le procédé constructif de la cabane a en effet été central dans le développement des formes nouvelles du XX<sup>e</sup> et sa simplicité a légitimé la disparition du vocabulaire ornemental architectural.

La cabane a aussi servi de modèle pour la construction de logements de masse ou d'urgence. En réponse à l'appel de l'abbé Pierre, **Jean Prouvé** (1901-1984) a ainsi imaginé de petites habitations de six mètres sur six montables en une journée. En 1995, c'est à la suite du tremblement de terre de Kobe que **Shigeru Ban** (1957-) a conçu *Paper Log House*.

La cabane entretient également un rapport particulier avec la nature. Elle rejoint là aussi les préoccupations de nombre d'architectes du XX<sup>e</sup> siècle, à commencer par **Franck Lloyd Wright** (1867-1959) qui fut l'un des premiers à ouvrir la maison sur son environnement naturel.

**Shigeru Ban (1957-)**

**Paper Log House, Kobe, 1995**

**Site Model II**

**Maquette**

**Carton, tissu, bois, plastique, ficelle**

**FRAC Centre-Val-de-Loire**

Pour venir en aide aux survivants du tremblement de terre de Kobe en 1995, Shigeru Ban conçoit un abri temporaire répondant à l'urgence de la situation : constructions provisoires résistant aux séismes, peu coûteuses, capables d'assumer des conditions météorologiques extrêmes, plus confortables que les tentes habituellement utilisées, recyclables, faciles à transporter et à stocker, rapides à monter et pouvant être construites par les victimes elles-mêmes. Quatre-vingts abris furent ainsi élevés par des étudiants, des volontaires japonais et vietnamiens, chacun en moins de dix heures. Chaque abri offre un lieu de vie de 16 m<sup>2</sup>, bien isolé des intempéries (les tubes sont imperméabilisés par du polyuréthane transparent et bourrés de papier journal). Le sol en contre-plaqué repose sur des caisses de bière lestées de sable, recyclables elles aussi ; les tubes assemblés forment les murs et le faîtage ; la toiture en toile de bâche ne peut ainsi s'effondrer.

## Les cabanes d'artistes

Peut-être parce qu'il renvoie aux origines de la civilisation, le thème de la cabane touche de nombreux artistes aujourd'hui. Il leur permet d'initier une réflexion sur la place de l'homme dans le monde, voire sur la fugacité de la destinée humaine. La part d'enfance comprise dans l'idée que l'on se fait aujourd'hui de la cabane est aussi un fantastique support à l'imaginaire.

**NILS-UDO** (1937-), un artiste plasticien allemand pionnier du *Land Art*, réalise ainsi des installations qu'il photographie ensuite pour nouer un dialogue entre l'art et la nature. Il a conçu dans la forêt de Neandertal, là où furent trouvés les ossements de notre ancêtre, un cocon-chrysalide formé d'une amande de bois tressé suspendu dans les hauteurs de la végétation qui la recouvre de ses feuilles, illustrant le moment de transition qui mène à la demeure de l'homme civilisé. **Daniel Buren** (1938-), bien connu pour ses bandes verticales alternativement blanches et colorées inspirées des toiles à matelas, a lui réalisé des *Cabanes éclatées* à ciel ouvert.

Auteur de bande dessinée, **Nylso** (1964-) dessine chaque jour à l'aide d'un Rotring à pointe fine et des lunettes loupes. Ses paysages composés d'une multitude de petits traits comportent presque toujours une cabane : une cabane dans les arbres, une bicoque sur la côte, un chalet de montagne ou une maisonnette au fond d'un bois .... Ce sont des refuges simples et calmes, loin de l'agitation du monde, qui permettent le repos, la solitude, la méditation, comme la cabane, réelle ou mentale, que l'on s'imaginait lorsqu'on était enfant pour rêver en dehors du monde des grands.

**Marie Havel** (1990-) est pour sa part l'auteur d'une *Cabane-piège*, sorte de piège à merles de type trébuchet dans lequel s'est aventuré un livre sur l'histoire et les techniques de piégeage à travers le monde. Elle y révèle le parallèle entre deux types de constructions a priori éloignées et pourtant visuellement très proches : les cabanes d'enfants et les pièges fabriqués pour attraper du gibier. Cette coïncidence visuelle interroge. Si la cabane suggère tout d'abord la protection, l'évasion d'une réalité vers une autre par l'imaginaire, cela ne peut se faire qu'à la condition de l'enfermement. La cabane n'est-elle pas alors aussi un piège vers lequel nous sommes poussés par le réel et dans lequel nous imaginons pouvoir échapper au quotidien en nous enfermant dans un monde de fiction ? L'enfermement est-il la condition de l'évasion ? Cet isolement par le jeu est-il un choix ou y sommes-nous contraints ?

Quant à **Isabelle Bonte** (1968-), elle invente de fragiles maisonnettes, principalement en fil de fer. Elle développe à l'aide de ce matériaux tendre et nerveux à la fois un univers rêveur et étrange où les vides tiennent tout autant de place que les pleins. Chacune de ses œuvres matérialise la rencontre entre souvenirs révélés et mondes espérés. Ce sont des propositions d'architectures inscrites dans des paysages réinventés, où la place de l'être humain reste modeste, à l'écoute de la nature.

## Enfance et cabanes

Construire une cabane est un rêve d'enfant, que ce soit l'été au fond du jardin, en forêt, ou dans un coin de sa chambre. Quels qu'en soient la forme, le matériau, le lieu, le terme générique de « cabane » prévaut pour désigner l'espace dans lequel on s'enferme pour jouer.

**A chaque âge sa cabane !** Le premier abri dans lequel se construit l'être humain est l'utérus maternel ; il y a ensuite le couffin ou le berceau, puis la maison ou l'appartement, et enfin « la dernière demeure ». La cabane, par sa différence de statut et de fonction, traverse toutes ces étapes, qu'on la confectionne soi-même dans l'enfance ou qu'on la pilote pour sa descendance. Mais selon l'âge, les techniques mises en œuvre et les objectifs poursuivis diffèrent. Le sexe aussi intervient comme facteur de différence. Si les cabanes perchées dans les arbres ou très isolées sont plutôt l'apanage des garçons, les filles collaborent volontiers à la construction des cabanes au sol et y jouent un rôle premier dans l'aménagement intérieur.

Les enfants transforment également des « cachettes » existantes en cabanes. La manière dont ils utilisaient les jeux conçus par **Ariane** (1944-) et **Bernard Vuarnesson** (1935-) dans les années soixante-dix est un bon exemple de cette pratique.

**A quoi servent les cabanes ?** Les tout-petits y recherchent la création d'une sorte de niche où stocker quelques objets familiers et jouer à se cacher et se montrer. A l'âge de la maternelle, constructions individuelles ou en petits groupes cherchent à rivaliser et le jugement des adultes est attendu. De six à dix ans, la capacité à travailler en groupe rend possible une œuvre commune. La cabane devient un espace de jeu à plusieurs, pouvant occuper le groupe de façon durable. Les défis techniques stimulent les enfants et l'aide adulte n'est pas encore rejetée ! Ce ne sera pas le cas chez les adolescents qui choisissent soigneusement des lieux suffisamment distants des générations précédentes et suivantes. Dans tous les cas, il s'agit de se confectionner un endroit où l'on se sente bien. En investissant la cabane comme espace de jeu, l'enfant apprend qu'il a le droit d'avoir un espace à lui, d'en fixer les règles, d'y développer sa pensée intime. L'adulte ne peut entrer dans cet espace qu'expressément invité. La cabane participe de la prise d'autonomie de l'enfant. Il y expérimente avec des pairs les jeux du « comme si » et explore les rôles des adultes.

## Cabane et littérature

Les cabanes sont très présentes dans **les contes et la littérature enfantine**. Les cabanes des petites filles modèles et de leurs cousins sont le fil directeur des *Vacances* (1859) de la **Comtesse de Ségur** (1799-1874). *La Cabane magique* de **Mary Pope Osborne** (1949-) est une série de romans contemporains dans lesquels deux enfants voyagent dans l'espace et le temps. Ayant découvert une cabane mystérieuse en haut d'un chêne, remplie de livres, ils prennent bientôt conscience de l'enchantement qui y règne : il leur suffit d'ouvrir un livre, de poser le doigt sur une image en souhaitant se trouver à l'endroit représenté, et ils y sont aussitôt transportés. Les illustrations originales de **Philippe Masson** (1965-), réalisées pour l'édition française de *La Cabane magique*, sont présentées au public.

Dans **les contes merveilleux**, qui sont souvent des contes initiatiques, des récits de voyage, les cabanes (hutte, abri, chaumière, mesure, maison ...), sont toujours des constructions isolées, de préférence dans la forêt ou à sa limite. Ce sont des lieux de passage plus ou moins brefs. Le héros, ou l'héroïne, peut s'y renseigner, obtenir de l'aide. Dans les contes relevant du type de *La petite fille qui cherche ses frères* (*Les douze frères*, *Les six cygnes*, *Les sept corbeaux*), le séjour dans la cabane marque la transition entre l'enfance et l'âge adulte. Fille ou garçons, chacun y est installé dans son rôle et son sexe social. Le conte se termine par le mariage de la sœur, puis de ses frères.

Les cabanes se trouvent aussi dans **les ouvrages destinés aux adolescents et aux adultes**, à commencer par *Robinson Crusoé* (1819) de **Daniel Defoe** (v. 1660-1731), où elle devient l'archétype du refuge dans un environnement hostile. En 1854, **Henry David Thoreau** (1817-1862) publie *Walden ou la Vie dans les bois*, dans lequel il relate sa vie dans une cabane isolée du Massachussets durant plus de deux ans. Véritable critique du monde occidental, son récit est devenu un modèle de conscience environnementale. **Mark Twain** (1835-1910), dans *Les aventures de Huckleberry Finn* (1884), donne un rôle central à la cabane de radeau qui accueille et protège le héros et son ami Jim, un esclave en fuite, durant leur descente du Mississippi. Chez **Italo Calvino** (1923-1985), dans *Le baron perché* (1957), la cabane a même fini par disparaître en tant que telle. Le héros, Côme Laverse du Rondeau, se contente de lits de branches dans les arbres et ne mets plus pied à terre afin de prouver à ses contemporains le vrai sens de la liberté.

## Soukkot

### La fête des Cabanes

« “Donc, le quinzième jour du septième mois, lorsque vous aurez récolté les produits du pays, vous irez en pèlerinage fêter le Seigneur pendant sept jours. Le premier jour sera un sabbat solennel, et le huitième jour également. Le premier jour, vous prendrez des fruits d’un arbre magnifique, des rameaux de palmier, des branches d’arbres touffus et de saules des torrents, et vous vous réjouirez pendant sept jours en présence du Seigneur votre Dieu. Vous irez en pèlerinage fêter le Seigneur chaque année pendant sept jours. C’est un décret perpétuel pour toutes vos générations. C’est au septième mois que vous ferez cette fête. Vous habiterez sept jours dans des huttes. Tous les israélites de souche habiteront dans des huttes, afin que toutes vos générations sachent que j’ai fait habiter les fils d’Israël dans des huttes quand je les ai fait sortir du pays d’Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu”.

*C’est ainsi que Moïse parla aux fils d’Israël des solennités du Seigneur. »*

Livre du Lévitique, 23, 39-44

La cabane peut aussi devenir un objet rituel. Le Judaïsme célèbre ainsi une fête des Cabanes (*Soukkot* ou *Souccot*), dite aussi fête des Tentes ou des Tabernacles. Cette fête est célébrée à partir du 15 *tishrir*, en septembre ou octobre. Cinq jours après le Grand Pardon (*Kippour*), ***Soukkot* rappelle la protection divine dont bénéficièrent les Hébreux abrités par des tentes durant quarante ans dans le désert du Sinaï après la sortie d’Égypte et avant de gagner la Terre promise.** Pendant les sept jours que dure cette fête des récoltes, il est prescrit de demeurer dans une *soukkah*, une cabane au toit de branchage construite à l’extérieur. Ce toit doit assurer un abri précaire laissant entrevoir les étoiles afin de rappeler la nécessité de s’en remettre à la toute-puissance divine. Cependant, la *soukkah* fait partie des quelques objets cités par le Talmud de Babylone (VI<sup>e</sup> siècle) devant être exécutés avec un « souci du beau » pour rendre hommage à Dieu. Elle est donc généralement ornée de guirlandes de fruits de saison et d’images en lien avec la fête.

Chaque famille est censée commencer la construction de la sienne, dès la fin de *Kippour*. À défaut de cour ou de jardin, on peut l’élever sur un balcon ou une terrasse ou, si cela n’est pas possible, utiliser l’intérieur d’un édicule ou d’un grenier, en escamotant une partie du toit le temps de la fête. On y prend ses repas, au moins un par jour. Dans les synagogues, on brandit des bouquets composés de quatre espèces précises : une branche de palmier, trois brindilles de myrte, deux branches de saule et un citron aromatique, le cédrat. Le bouquet est agité vers les quatre points cardinaux successivement. Le septième jour de fête, les fidèles forment des processions et le bouquet des quatre espèces laisse sa place à des branches de saule. Le huitième jour, consacré à la Joie de la Torah, conclut le cycle annuel de la lecture de la Torah et en entame un nouveau.

Avec la Pâques (*Pessah*) et la Pentecôte (*Chavou’ot*), *Soukkot* est l’une des trois fêtes de pèlerinage prescrites par la Torah. Contrairement aux deux autres, elle n’a pas été transmise à la tradition chrétienne mais est mentionnée dans l’évangile de Jean (Jn 7, 1-37).

## Les cabanes de métiers

Les cabanes de métiers sont multiples : cabane de vigneron, de charbonnier, de pêcheur, de chasseur, de douanier, de feuillardier, de cantonnier, de jardinier, de saunier, de résinier, de gardian, de berger ... Nous n'avons pas réussi à toutes les répertorier, même en nous limitant à la France métropolitaine. Citons tout de même, outre-Atlantique, la cabane à sucre de nos cousins québécois chantée par Line Renaud (*Ma cabane au Canada*, paroles et musique de Loulou Gasté, 1949).

Les cabanes de métiers sont souvent caractéristiques d'un territoire et bénéficient d'appellations locales innombrables : vide-bouteille, caborde, cabotte ou cabioute, écoyeu, gabinelle, loge, tonne, tsabone pour les cabanes de vigne ; carrelet, toue cabanée, cabane tchanquée pour celles des pêcheurs ; mirador, hutte, affût, gabion, tonne, agachon pour les cabanes de chasse ; loge pour les cabanes de feuillardier ; calorge pour celles de saunier ; carrosse, tsabone, roulotte, navarri, tueille ou teuille pour les cabanes de berger ...

**Le charbonnier** et sa famille vivaient de façon permanente dans leur cabane. Cette dernière était généralement faite de branches, de mousses et de fougères, et recouverte de boue jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le charbonnier la construisait à proximité de la faulde, la fosse destinée à la cuisson du charbon, et l'orientait de façon à pouvoir surveiller sa charbonnière tout en la protégeant des vents dominants.

**Les résiniers**, qui pratiquaient le gemmage, c'est-à-dire la récolte de l'oléorésine sur un pin vivant, n'habitaient leur cabane que de façon temporaire. Ils n'en étaient pas propriétaires et déménageaient au gré de leurs contrats. Les cabanes de résinier étaient nombreuses dans les forêts des Landes au XIX<sup>e</sup> siècle, parfois regroupées entre elles. De forme parallélépipédiques, ces cabanes, constituées de planches et couvertes de tuiles, comportaient une à deux chambres organisées autour du seul élément maçonné en dur, la cheminée.

**Les cabanes de vigne**, dont l'existence semble aussi ancienne que celle de la viticulture, pouvaient également servir de logement temporaire lors de travaux de longue durée, surtout lorsque les vignes étaient éloignées des habitations, notamment dans les zones montagneuses. Dans le Buguey, les cabanes de vignes servaient aussi à loger les vignerons à l'occasion leur fête patronale. Mais elles n'étaient le plus souvent qu'un abri temporaire destiné à se protéger de la pluie ou des fortes chaleurs durant de brefs temps de repos. Ces cabanes étaient édifiées en pierre sèche, un système de construction typiquement méditerranéen, ou en planches, parfois couvertes de tuiles.



**Les cabanes de feuillardier et de saunier** n'étaient généralement que des abris temporaires. La feuillardière, édifiée dans un taillis de châtaigner, était construite au moyen de jeunes pousses entrecroisées, le tout formant parfois un dôme arrondi. Les feuillardiers y travaillaient à la fabrication de cercles en lattes destinés au cerclage des tonneaux ou à la fabrication de paniers et y prenaient leurs repas. Les résidus de leur travail, des copeaux de feuillards, couvraient la construction sur une épaisseur d'au moins quinze centimètres afin de l'isoler de la chaleur et des intempéries. Ces cabanes ne duraient généralement que le temps du chantier et de la saison d'été. Les cabanes des sauniers (saliniers), en pierre sèche ou branchages, servaient également de lieu de travail et de repos.

**Les cabanes de pêche ou de chasse**, autant par leur mode de construction que par leur usage, sont liées à des pratiques spécifiques. Les carrelets, sur pilotis, servent pour la pêche au filet carrelet. Elle se trouvent en Gironde ou en Méditerranée. Les cabanes tchanquées, autrefois utilisées par les ostréiculteurs pour surveiller les parcs à huitres, sont situées dans le bassin d'Arcachon. Les toues cabanées, des bacs servant de bateaux de pêche traditionnels sur la Loire, sont munis d'une large proue permettant la pêche au saumon au filet-barrage. Les toues cabanées servent aussi au transport de passagers ou de marchandises. Parmi les cabanes de chasse, les miradors, des cabanes surélevées parfois adossées à un arbre, servent de poste d'observation. Plusieurs miradors alignés peuvent être utilisés lors de battues. Près d'un lieu de passage de gibier, un point d'eau par exemple, le mirador permet une chasse à l'affut. La chasse en palombières, dite de type landais, utilise pour sa part des cabanes au sol. Ces cabanes sont aussi des lieux de stockage de matériel, de repos et de loisir.

**Les cantonniers**, autrefois chargés de l'entretien des routes, remisaient leur matériel et s'abritaient des intempéries dans des cabanes en pierre sèche, en brique ou en pierre maçonnée. Elles se trouvaient en lisière de route, généralement espacées les unes des autres de la distance traitée en une journée de travail. **Les abris de jardin**, principalement destinés au rangement du matériel, existent sous de nombreuses formes. Au sein de ce vaste ensemble, le cabanon des jardins ouvriers occupe une place à part. Ces jardins fondés par l'abbé Lemire à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle étaient destinés à améliorer l'ordinaire des familles ouvrières qui y cultivaient fruits et légumes. Les abris construits sur chaque parcelle familiale, le plus souvent à l'aide de matériaux de récupération, permettent de s'affirmer jardinier et opèrent une séparation entre sphère publique et sphère privée. La cabane des jardins familiaux est investie, décorée, et devient un second chez-soi. Elle participe en ce sens au phénomène de la villégiature.

## La cabane du berger

A l'inverse de la cabane de gardian, destinée aux gardiens de taureaux camarguais, la cabane-roulotte de berger, largement utilisée du Moyen-âge au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, est mobile. Au vu de leur fragilité, les plus anciennes conservées ne remontent qu'au dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle. Elles permettaient au berger et à son chien de s'abriter tout en veillant sur le troupeau. Les roulottes basses ne permettent qu'une position allongée, éventuellement assise. Les plus hautes permettent de se tenir debout. Elles sont à deux, trois ou quatre roues, parfois munies d'un timon ou de bras. Les roues sont en bois plein, parfois cerclé de fer, ou entièrement en fer, puis à jante d'acier et pneumatique. Le toit est à une ou deux pentes, parfois bombé comme pour les roulottes foraines. Ces cabanes étaient tractées ou poussées comme des brouettes par le berger lui-même, plus rarement tirées par un animal de trait.

**Emile Degois** (1884-1974), vétérinaire et professeur à la Bergerie nationale de Rambouillet, publie en 1932 *Le livre du bon moutonnier. Guide des bergers et propriétaires de moutons*. Il y décrit un nouveau modèle de roulotte destiné à un ou deux bergers et leurs chiens, « la tueille Degois », plus confortable, avec banquette, tablette et couchette transversale. Une niche sous la couchette mettait les chiens à l'abri.

## BIBLIOGRAPHIE

### Sources :

Emile DEGOIS, *Le livre du bon moutonnier*, La Maison rustique (ed.), 4<sup>ème</sup> édition, 1976.

Denis DIDEROT, Jean LE ROND D'ALEMBERT, L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, 1<sup>ère</sup> édition, 1751 (Tome 2, p. 486).

Marc-Antoine LAUGIER, *Essai sur l'architecture*, 1755.

Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Histoire de l'habitation humaine depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours*, 1875.

Marcus VITRIVIUS POLLIO dit Vitruve, Claude PERRAULT (trad.) *Dix livres d'architecture*, 1684.

### Sources juridiques :

Loi n° 86-2 du 3 janvier 1986 relative à l'aménagement, la protection et la mise en valeur du littoral

[Source : [Loi n° 86-2 du 3 janvier 1986 relative à l'aménagement, la protection et la mise en valeur du littoral \(1\) - Légifrance \(legifrance.gouv.fr\)](#)]

Code de l'urbanisme, Section 1 : Taxe d'aménagement, art. L331-6

[[Section 1 : Taxe d'aménagement \(Articles L331-1 à L331-17\) - Légifrance \(legifrance.gouv.fr\)](#)]

## Études :

### Cabanes primitives

Alain DOUANGMANIVAHN, *La cabane primitive ou les origines de l'architecture*, 2002. [Source : <http://cierzo-vientosdeleste.blogspot.com/2011/09/la-cabane-primitive.html>]

Dominique de FONT-RÉAULX, *Le mythe de la cabane*, extraits de la conférence *Réalités et mythes de la cabane dans l'histoire de l'architecture de 1750 à 1930* donnée à l'Institut français d'architecture le 13 mars 2002

[Source: [artsculture.education.fr/](http://artsculture.education.fr/)

[http://www.habiter-autrement.org/08.minimaliste/07\\_min.htm](http://www.habiter-autrement.org/08.minimaliste/07_min.htm) ]

Nathalie HUVENNE, « L'abri premier, de Vitruve à Nils-Udo », in : *Cahiers des études anciennes*, 2011.

Thomas RENARD, « Le mythe de la cabane ou l'origine primitive de l'architecture », in : *303 arts, recherches et créations*, n°141, mai 2016.

[Source : <https://www.researchgate.net/publication/319123338>]

Natalia VACHEISHVILI, Flavien LEBLOND, *Question d'échelles : Le retour éternel de la cabane primitive, entre archétype et clarté structurelle*, mémoire du séminaire Architecture & Expérience, Ecole d'Architecture de la Ville et des territoires, Paris-Est, 2018-2019. [Source <https://bit.ly/3aB29u9> ]

### Cabanes et architecture

Thomas STRASSER, *L'architecture dans les arbres, Ecole nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg*, mémoire de master, sous la direction de Laurent Reynès, 2015. (p 73-78)

### Cabanes et enfance

Dominique BACHELART, « S'encabaner », art constructeur et fonctions de la cabane selon les âges », *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], Volume 10 | 2012.

[Source : <https://journals.openedition.org/ere/1029>]

Josiane BRU, « Une fille dans sa cabane ou l'entre-deux maisons dans les contes populaires », in : *Cabanes, cabanons et campements : formes sociales et rapport à la nature en habitat temporaire*, 2002.

[Source : <https://bit.ly/39uW6H6>]

Patrice HUERRE, « L'enfant et les cabanes », *Enfances & Psy*, vol. n° 33, no. 4, 2006, pp. 20-26.

[Source : <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2006-4-page-20.htm0>]

## Cabane rituelle

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, *Cabane pour la fête des cabanes (soukkah)*, Autriche ou Sud de l'Allemagne, milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, bois résineux peint

[Source : <https://mahj.org/fr/decouvrir-collections-oeuvres-clefs/cabane-pour-la-fete-des-cabanes-soukkah>]

## Cabanes de métier

Association Mémoires vivantes, *Savoir-faire, le charbonnage du bois*, 2006

[Source : [Dossier16Charbonnagedebois.PDF \(memoiresvivantes.org\)](#) ]

[Centre Archéologique des Pays Albigeois \(CAPA\).](#)

*Aux abords de la route: la cabane du cantonnier*, 2019

[Source : <https://capa-archeo.fr/aux-abords-de-la-route-la-cabane-du-cantonnier/>]

Vincent BATTESTI. *Une charbonnière expérimentale, Méthodologie de l'anthracologie sur charbonnière pour une approche de la gestion du milieu forestier en Languedoc*. Environnement et Société. 1992.

[Source : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00403660/document>]

Christian LASSURE, *La roulotte de berger d'après des spécimens subsistants* (The shepherd's caravan as revealed by surviving specimens)

[Source : [http://www.pierreseche.com/roulotte\\_de\\_berger\\_3.htm](http://www.pierreseche.com/roulotte_de_berger_3.htm)]

Christian LASSURE, *Les noms des cabanes en pierre sèche* (The names of dry stone huts)

[Source : [http://www.pierreseche.com/terminologie\\_des\\_cabanes\\_en\\_pierre\\_seche.html](http://www.pierreseche.com/terminologie_des_cabanes_en_pierre_seche.html)]

Claude ROUYER, *Les cabanes de vigne en Europe. Essai de typologie fonctionnelle*, Bulletin de Centre Pierre Léon d'Histoire économique et sociale, n° 3-4, 1996.

[Source : [http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http%3A%2F%2Fbcpl.ish-lyon.cnrs.fr%2F1996%2FVignerons%2F-1996\\_3\\_4\\_135.pdf](http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http%3A%2F%2Fbcpl.ish-lyon.cnrs.fr%2F1996%2FVignerons%2F-1996_3_4_135.pdf)]

Vidéos :

*Asnières-les-Bourges : taxe sur les cabanes de jardin*, 19-20

Edition Centre, 02.01.2015, 02:20

[https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/g1345473\\_001\\_011/asnieres-les-bourges-taxe-sur-les-cabanes-de-jardin](https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/g1345473_001_011/asnieres-les-bourges-taxe-sur-les-cabanes-de-jardin)



*Exposition sur les bories à Mane*, Le journal FR3 Alpes Provence Méditerranée, 07.08.1985, 02:01

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/rac85000878/exposition-sur-les-bories-a-mane>



*Une nuit dans une cabane*, 19-20. Edition nationale, 13.04.2010, 01:48  
<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/4169967001019/une-nuit-dans-une-cabane>



*Tourisme : Canada*, 13 heures, 12.11.2005, 02:01  
<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/2963572001016/tourisme-canada>



*Camping : les cabanes en pleine nature sont-elles vraiment écolos ?* - Tout Compte Fait, France 2, 2019

<https://www.youtube.com/watch?v=hiubBIYPpuc>



*Nature : le business des cabanes en bois* - Tout Compte Fait, France 2, 2016

<https://www.youtube.com/watch?v=sEWFOkwWQWM>





## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### APÉRO-PATRIMOINE

**Vendredi 10 février à 19h** – Durée : 1h30

#### **QUELLE VILLE POUR NOS ENFANTS ?**

*Palais du Roi de Rome, entrée cour*

En présence de **Fanny Delaunay**, docteure en urbanisme et enseignante en sciences humaines et sociales à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val-de-Seine.

Nous avons tous en tête des photographies d'Henri Cartier-Bresson ou de Robert Doisneau mettant en scène des enfants jouant en pleine rue. Un photographe aurait bien du mal aujourd'hui à réaliser de tels clichés. La ville est-elle devenue si hostile aux enfants ? Comment la rendre plus habitable aux plus jeunes ? Quels espaces de jeux leur proposer ?

Gratuit / Réservation obligatoire sur [Billetweb](#) ou à l'accueil du musée quelques jours avant l'apéro-patrimoine

Nombre de places limité

### VISITES-CONFÉRENCES

**Les dimanches 5 et 26 mars, 16 avril à 15h** – Durée : 1h30 environ

#### **CABANES !**

*Palais du Roi de Rome, accueil du musée*

Que vous soyez accompagnés ou non d'enfants, découvrez l'exposition *Cabanes !* en compagnie d'un guide-conférencier. Les cabanes ne sont pas que pour les enfants !

Tarif : Gratuit, 3€50, 6€ / Réservation sur [Billetweb](#), à l'accueil du musée ou à l'Office de tourisme.

### LECTURES

**3 ans et +**

**Samedis 11 mars et 1<sup>er</sup> avril**

**Entre 10h30 et 11h30**

#### **HISTOIRES POUR TOUTES PETITES OREILLES**

En partenariat avec la médiathèque La Lanterne

*Palais du Roi de Rome, entrée côté jardin*

En lien avec l'exposition *Cabanes !*, venez rejoindre les bibliothécaires de la Lanterne pour découvrir des histoires merveilleuses autour des cabanes.

Gratuit.

## VISITES ET ANIMATIONS POUR ENFANTS

### 3-4 ans

Les mardis 21 et 28 février à 10h15 - Durée : 30 min environ

Visite contée

#### L'OISEAU BLEU ET LA CABANE DE SES RÊVES

*Palais du Roi de Rome, entrée côté jardin*

L'Oiseau bleu veut déménager. Il cherche pour cela une nouvelle cabane à installer dans son arbre préféré. Cela tombe très bien, car il y a tant de choix : en bois, en fer ; des grandes, des petites ; des grises, des colorées. Avec l'aide des enfants, Oiseau bleu trouvera la cabane de ses rêves.

La présence d'un adulte accompagnateur est obligatoire.

### 5-7 ans

Les mardis 21 et 28 février à 11h - durée : 1h environ

Visite contée + atelier collectif

#### RECHERCHE CABANE OU MAISON

*Palais du Roi de Rome, entrée côté jardin*

L'Oiseau bleu souhaite déménager !

À l'aide des enfants, il découvre une multitude de cabanes, aussi merveilleuses qu'insolites. Ce n'est pas tout de rêver, maintenant, il faut la construire ! Les enfants participent à un atelier collectif pour réaliser la cabane de leur rêve.

### 8-11 ans

Les mardis 21 et 28 février à 15h - Durée : 1h30 environ

Visite-atelier

#### LES PETITS ARCHITECTES

*Palais du Roi de Rome, entrée côté jardin*

L'avantage de la cabane, c'est qu'on peut en réaliser une très belle avec n'importe quels matériaux : du bois comme Sophie et ses amis dans le roman « Les vacances » de la Comtesse de Ségur, du fil de fer comme l'artiste Isabelle Bonte, en pierre sèche comme les vigneron, et même en plastique comme les Vuarnesson ! Après avoir découvert différents modèles, les enfants construisent leur propre cabane : mais attention, il faut utiliser les bons matériaux !

Tarif : Gratuit, 3€50, 6€ | Renseignements par tél. 01 75 03 44 52 ou par courriel à l'adresse [vah@rambouillet.fr](mailto:vah@rambouillet.fr) du lundi au vendredi et achat préalable des billets sur [Billetweb](http://Billetweb), à l'accueil du musée ou à l'Office de tourisme.

## VISITE ET ATELIER JEUNES

12-15 ans

Jeudis 27 avril et 4 mai à 15h - Durée : 2h

**JEUX DE CABANES, JEUX DE JARDINS**

Visite et atelier

*Palais du Roi de Rome, entrée côté jardin*

Après une découverte de l'exposition *Cabanes !* découvrez deux architectures de jardins : le pavillon du Verger, récemment restauré, et une cabane à construire dans le jardin du Roi de Rome.

*Sous réserve de bonnes conditions météorologiques.*

Tarif : Gratuit, 3€50, 6€ | Renseignements par tél. 01 75 03 44 52 ou par courriel à l'adresse [vah@rambouillet.fr](mailto:vah@rambouillet.fr) du lundi au vendredi et achat préalable des billets sur [Billetweb](#), à l'accueil du musée ou à l'Office de tourisme.

## CONCEPTION DE L'EXPOSITION

Cette exposition a été entièrement conçue par le service du Patrimoine de Rambouillet, Ville d'art et d'histoire.

Commissariat et rédaction des textes

Helga Briantais Rouyer, attaché de conservation du patrimoine, chef de service

Recherches documentaires

Aurore Gauthier, assistant principal de conservation, chargée des actions éducatives et culturelles

Régie des œuvres, montage technique et éclairages

Maxence Boulenouar, assistant de conservation, régisseur scientifique et technique

Avec l'aide de

Brahim El Mouden, régisseur technique

Amélie Sago, assistante administrative

Conception graphique

Rémy Weit -Roux, graphiste chargé de communication culturelle, service

Communication

## PROGRAMMATION CULTURELLE

Service municipal du Patrimoine

Helga Briantais Rouyer

Aurore Gauthier

Avec les guides-conférenciers « Ville d'art et d'histoire »

## LISTE DES PRÊTEURS

### Institutions publiques

Archives départementales des Yvelines, Montigny-le-Bretonneux  
Bibliothèque municipale de Chartres  
Bibliothèque Françoise-Sagan, fond de l'Heure-Joyeuse  
Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris  
Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris  
Musée Rambolitrain

### Collectionneurs

M. Patrice Angot  
M. et Mme Christian Painvin

### Artistes

Mme Isabelle Bonte  
Mme Marie Havel  
M. Philippe Masson  
Nylso  
M. et Mme Bernard Vuarnesson

Nous remercions également pour leur participation :

- Les classes de Première et Terminales Arts plastiques de Mmes Olivia Devos et Valérie Fortin
- Les éclaireurs des scouts de France – Groupe de Rambouillet-les villages
- Les éclaireurs des scouts unitaires de France – Groupe de Rambouillet
- Les éclaireurs des scouts de d'Europe – Groupe de Rambouillet

## INFORMATIONS PRATIQUES

PALAIS DU ROI DE ROME

Place du Roi de Rome – 52-54, rue de Gaulle

01 75 03 44 50 (heures d'ouverture)

[www.rambouillet.fr](http://www.rambouillet.fr)

Ouverture : mercredi, jeudi, vendredi et dimanche de 14h30 à 18h

Samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h

Entrée libre et gratuite

Accès par le train,

Le palais du Roi de Rome est situé à 10 min à pied de la gare SNCF

Gare Paris Montparnasse – TER, direction Chartres (35 min)

Gare Versailles-Chantiers – TER, direction Chartres (20 min)

Accès par la route,

54 km depuis Paris par la porte de Saint-Cloud

Emprunter le tunnel de Saint-Cloud, puis prendre l'autoroute A13 jusqu'au triangle de Rocquencourt.

Suivre sur l'A12 la direction Saint-Quentin - Rambouillet, puis la RN10 jusqu'à la sortie Rambouillet-centre-ville.

